BnF Gallica

Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite. 1943-11-25.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

Fol. Fo. 6398

Première Année N° 20 — 25 Novembre 1943

DEPOT LEGAL INDOCHINE N°A.2-2080

Le nouveau Laos

JOURNAL MENSUEL
DE COLLABORATION FRANCO - LAO - ANNAMITE

ABONNEMENT 1 AN : 1 PIASTRE - DIRECTION ET ADMINISTRATION : VIENTIANE.

SOLDE ET VIE CHÈRE

Le coût de la vie ne cesse de croître. Il s'est élevé, depuis trois mois surtout, d'une façon si rapide que les budgets privés, et tout particulièrement ceux des salariés, se trouvent fortement perturbés.

Pour les travailleurs à salaires modestes la soudaine ascension des prix pose le plus délicat des problèmes ; celui du marché quotidien. Pour d'autres la vie chère est une complication ; pour eux elle est un véritable souci.

Devant cette situation l'Administration ne reste pas inactive. D'une part elle s'efforce d'enrayer l'ascension des prix ; d'autre part elle augmente les salaires les plus notoirement insuffisants.

Les fonctionnaires de l'administration laotienne viennent d'apprendre avec la plus vive satisfaction que leurs soldes sont notablement majorées. C'était indispensable. Cette augmentation, réclamée depuis longtemps, est aujourd'hui un fait accompli.

Voici les dispositions principales de l'arrêté qui vient d'intervenir :

1°) Les soldes des mandarins laotiens sont augmentées de 20 0/0 avec rappel depuis le 1er Janvier 1943.

2°) Il est alloué à chacun de ces fonctionnaires une indemnité de charges de famille de 5$ par mois et par enfant avec rappel depuis le 1er Juillet 1943.

3°) Ceux de ces fonctionnaires qui restent dans les chefs-lieux recevront une indemnité "de zone" variant de 4$ à 20$ selon le grade et selon la ville, plus la moitié de cette indemnité pour ceux qui sont mariés. Ceci avec rappel depuis le 1er Juillet 1943.

o ° o

Nous croyons savoir que ce relèvement de soldes sera suivi plus ou moins prochainement d'autres mesures du même genre.

A quelque service qu'ils appartiennent, les agents dont les salaires sont insuffisants bénéficieront de majorations leur permettant de faire face au coût croissant de la vie. On a déjà fait quelque chose pour eux ; on fera plus encore.

Que chacun prenne donc patience. L'Administration n'ignore rien des difficultés et même des privations qui sont aujourd'hui le lot de beaucoup d'humbles et de petits. Elle s'emploie et s'emploiera de toutes ses forces à les secourir.

Certes, c'est un moment bien dur à passer. Mais, Dieu aidant, nous le franchirons. En de tels jours le plus urgent c'est de permettre aux pauvres, aux humbles, aux plus déshérités, de "tenir". Eux d'abord, eux avant tout. Quand des hommes luttent pour le bol de riz ils ont droit à toutes les priorités.

L'Administration l'a compris et le prouve. Dans les jours difficiles qu'ils traversent, les fonctionnaires et agents journaliers les plus humbles peuvent lui garder toute leur confiance.

o ° o

C'est un piètre soulagement que de vouloir se consoler de son mal en contemplant celui des autres. Et cependant nous, Indochinois, devons parfois jeter un coup d'œil par delà nos frontières. Nous le devons pour comprendre la situation dans laquelle nous nous débattons ; nous le devons pour apprécier à leur juste valeur les sacrifices qui nous sont imposés.

N'oublions pas que le déséquilibre économique dont nous souffrons aujourd'hui n'est pas indochinois ; il est, hélas, mondial. Tous les pays et tous les peuples sont touchés et beaucoup le sont bien plus durement que nous. Au milieu des difficultés et des privations qui sont notre lot, ne perdons pas de vue que notre sort est encore relativement enviable. Dans le monde en proie de l'an 1943, parmi tant de pays sanglants, ruinés et affamés, l'Indochine française reste encore une grande privilégiée.

Sachons le reconnaître et en remercier les Chefs qui, à Vichy et en Indochine, assument l'écrasante responsabilité de notre destin.

N.L.

DEUIL LAOTIEN

La princesse Tiao Khamphiou Somsanith, fille de S A. le Tiao Maha Oupahat, est morte à Vientiane le 9 Novembre.

Ce décès a soulevé à Vientiane une douloureuse émotion que partagera tout le pays lao.

Lao Nhay, le *Nouveau Laos* et *Tin Lao* s'associent de tout cœur à la tristesse générale. Ils prient S.A. le Tiao Maha Oupahat et la princesse Phetsarath si durement éprouvés d'agréer leurs respectueuses condoléances.

Ils tiennent également à renouveler à notre ami Tiao Somsanith l'expression de leur affectueuse sympathie devant le malheur qui vient de le frapper.

En ces pénibles circonstances le *mouvement lao* n'oublie pas les témoignages d'intérêt et les marques de bienveillance que le Prince Phetsarath lui a prodigués.

Toutes nos associations et tous nos groupements sont en deuil.

o ° o

Les funérailles eurent lieu à Vientiane les 22 et 23 Novembre. Elles revêtirent un caractère d'exceptionnelle solennité.

Le Lundi 22 Novembre, le corps fut transporté de la maison mortuaire à la propriété du Prince Phetsarath située à 3 kilomètres de Vientiane. La levée du corps eut lieu en présence de toutes les personnalités françaises, laotiennes et annamites de notre capitale et d'une foule nombreuse rassemblée sur le quai et dans la rue voisine. M. le Résident Supérieur était présent ; il apportait à la famille les condoléances de l'Amiral Decoux.

Précédé d'une longue théorie de bonzes, le cortège se mit en marche peu après 9 heures. Derrière le splendide catafalque venaient la famille, les amis et de nombreuses délégations. Le corps fut déposé dans le «mém» élevé à cet effet dans la propriété familiale.

Dans la soirée et dans la nuit les prières se succédèrent. De très nombreux Laotiens vinrent s'associer à la famille et partager son recueillement.

Le Mardi 23 Novembre, vers 10 heures du matin, eut lieu la crémation.

Tout ce que Vientiane compte de notabilités était présent à cette cérémonie. Les associations étaient rangées en bon ordre en face du "mém" et les Jeunes lao faisaient une haie d'honneur.

Dernières prières des bonzes, ultime salut des bannières inclinées, lent défilé des torches... Ce fut enfin la minute émouvante : l'immense flamme enveloppant le «mem» et dévorant le catafalque...

Le recueil des cendres eut lieu le lendemain mercredi. Le même jour des cérémonies religieuses furent célébrées à la pagode Sisaket.

ÉCONOMIE LAOTIENNE

Une brochure vient de sortir ouvrage - dont certaines parties des presses de notre imprimerie, auraient pu aisément être rebutantes - est d'une attachante facilité. Et rendre attrayante une étude économique n'est pas une mince réussite, même au Laos...

Ce cours d'économie laotienne rendra le plus grand service à notre Ecole d'Administration. Mais son utilité dépasse et dépassera l'enceinte de cette école. Cet inventaire sérieux et objectif de nos possibilités économiques sera pour beaucoup d'entre nous une source d'informations qui nous faisait totalement défaut. Cet ouvrage restera comme un document auquel, en bien des cas, ceux qui veulent vraiment comprendre le Laos pourront utilement se reporter. Rien de semblable n'existait encore. Voici une grave lacune très heureusement comblée.

Signalons enfin un trait fort caractéristique de cet ouvrage : il trouve le moyen d'être d'une impassible objectivité tout en étant très personnel. Et ceci ajoute à son charme.

Que M. Pietrantoni nous permette de le féliciter d'avoir réussi à nous renseigner tout en nous invitant discrètement à penser.

La présentation de ce petit volume n'est, certes, pas luxueuse mais notre imprimerie de village est parvenue à réaliser un travail propre, net et d'une lecture facile. C'est là l'essentiel. Un bon point à nos typos - et deux à leur directeur - pour cette honorable réussite.

L'ouvrage de M. Pietrantoni s'impose par une qualité maîtresse : la clarté. Quel que soit le sujet qu'il aborde dans les divers chapitres de son ouvrage, l'auteur a tenu à n'employer qu'un vocabulaire simple et un style direct. Chargé de rédiger un cours et non quelque solennel "Traité", il a voulu que ce cours restât, en toute ses parties, à la portée des élèves. Il y a pleinement réussi.

Le même désir de clarté se retrouve dans la présentation des faits, des idées et même des statistiques. Tout est exposé et présenté de telle sorte que la lecture de cet

NOS EDITIONS

Outre le "*cours d'économie laotienne*" dont il a été parlé ci-dessus notre imprimerie vient de publier deux brochures, toutes deux en langue laotienne.

1°/ "*Poétique lao*" a permis *M.* Thao Nhouy, Président du Comité littéraire lao, de donner à nos poètes un ensemble de conseils et d'exemples qui leur sera de la plus grande utilité. Cet ouvrage était indispensable. Nos poètes laotiens ne manquent ni de talent ni d'inspiration mais la plupart d'entre eux ignorent les principes les plus élémentaires de versification.

Ils ignorent aussi que la poésie est, dans tous les pays du monde, inséparable du travail personnel. C'est par le travail que ceux de nos poètes qui sont vraiment doués parviendront à cette perfection de forme sans laquelle il n'est pas d'œuvres d'art.

M. Thao Nhouy, l'apprend ou le rappelle à nos poètes en termes simples et d'une façon très vivante. Il leur donne un recueil d'exemples et un petit code extrêmement pratique. C'est là une œuvre du plus réel mérite.

2°/ Notre brochure "*Pathet lao*" vient de sortir de l'Imprimerie. En voici le sommaire :

1° - *Poésie inédite* de M. Phouny, Chaomuong de Vientiane ;

2° - *Solidarité laotienne* par M. Thao Kou, Chaomuong de Borikhane ;

3 - *Histoire de Sanakham* par M. Xieng Mao, Chaokhoueng de la province de Vientiane ;

4° - *Coup d'œil sur les Bolovens*, par M. Phéng Phongsavan, Chaomuong, Directeur de l'Imprimerie de Vientiane ;

5° - *La Fête des fusées* par M. Khoun Bilavarn, Secrétaire principal à la Mairie de Vientiane ;

6° - *Sur le mariage laotien*, par M. Kruong, Directeur de l'Ecole des Cadres de Jeunesse de Vientiane ;

7° - *Femme et Famille lao* par M. Ourot Souvannavong, Président du Tribunal provincial de Vientiane ;

8° - *Hygiène et famille lao*, par M. Pierre Nginn, Chef du Secrétariat de l'I.P.P.

9° - *Recettes ménagères* par Mlles Nang Khiêm et Thong-Soun ;

10° - *Le Laotien au travail*, par M. Phéng Souvannavong, Secrétaire principal des Résidences ;

11° - *A travers les idées*. Dans cet article, le "Lao-Nhay" consacre quelques lignes à certaines idées et suggestions intéressantes que lui ont soumises ses lecteurs.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LES FÊTES DU 12e MOIS à Luang-Prabang

Cette année le Résident Supérieur au Laos s'est rendu à Luang-Prabang pour y recevoir le Serment et assister aux fêtes traditionnelles du 12e mois.

Le Chef du Protectorat a pu gagner Luang-Prabang par voie de terre, les sections de route Vientiane - Phoukhoune et Phoukhoune - Luang-Prabang ayant pu être mises en état et ouvertes à la circulation automobile deux mois plus tôt que l'année précédente.

Le Grand Serment, cérémonie au cours de laquelle les Membres du Gouvernement laotien, les Dignitaires, fonctionnaires et notables du Royaume réaffirment solennellement vis-à-vis du Roi et du Chef de l'Etat français l'engagement de servir fidèlement, s'est déroulé le 11 Novembre avec un faste particulier.

Précédés de licteurs aux uniformes de couleur vive, de porteurs de sabres, des fonctionnaires en sampot et dolman blanc, les cortèges de S.A. le Tiao Maha Oupahat, de S.A.R. le Prince Héritier, du Tiao Ratsamphanthavong et de Sa Majesté se rendent à la pagode de Vat Visoun.

Les hauts fonctionnaires sont à cheval et précèdent les palanquins royaux et princiers.

A l'entrée de la pagode de Vat Visoun l'hymne lao retentit, les honneurs militaires sont rendus. Sa Majesté pénètre dans la pagode suivie de Sa Suite.

Le Résident Supérieur, le Commissaire du Gouvernement et leur suite arrivent à leur tour. Le Chef du Protectorat prend place aux côtés de Sa Majesté.

La cérémonie commence par les invocations des bonzes et des prières rituelles et se poursuit par la sanctification des armes.

Puis tournés vers le Roi et le Représentant de la France, les assistants répètent la formule du serment qui les lie à leur Souverain et au pays protecteur.

Enfin, imité par le Tiao Maha Oupahat, le Tiao Ratsamphanthavong, les Ministres, tous les fonctionnaires et notables présents, Sa Majesté boit dans une coupe d'or l'eau lustrale qui consacre le Serment.

Dans le cadre de cette magnifique pagode, en présence du Phra Bang, palladium du Royaume, cette cérémonie s'est déroulée suivant la tradition heureuse qui chaque année resserre davantage les liens qui unissent la France et le Royaume de Luang-Prabang.

L'après-midi du même jour, le Chef du Protectorat a inauguré la Foire-Exposition du That-Luang et a pu se rendre compte des progres considérables réalisés dans le Royaume en matière d'artisanat et de produits de remplacement.

Les 12 et 13 Novembre, les cérémonies rituelles et les réjouissances populaires se sont deroulées au That-Luang en présence de S.M. Sisavang-Vong, entourée de Sa Cour, et du Résident Supérieur.

Le cortège royal a quitté le Palais le matin du 12, pour se rendre en solennelle procession au That Luang.

Pendant deux jours, face à la tribune royale, suivis par une foule enthousiaste et bigarrée venue de tous les points du Royaume, ont eu lieu les jeux traditionnels : boxe laotienne, danses du sabre, danses à la lanterne, courses de chevaux, etc...

Après avoir assisté aux côtés du Roi aux diverses cérémonies et rejouissances qui ont marqué les fêtes du Grand Serment et du 12e mois, le Résident Supérieur s'est entretenu longuement avec certains Résidents du Nord-Laos appeles par lui à Luang-Prabang. Il a réuni en conference à deux reprises dans les journées du 12 et du 13, les Chefs des provinces de Houei-Sai, Phongsaly et Luang-Prabang, a écouté leurs rapports et leur a donné ses directives.

Le 14, M. Brasey a présidé le Conseil des Ministres du Royaume. A l'issue de la séance, le Chef du Protectorat tint à remercier Son Altesse le Premier Ministre et les autres et s'est félicité de l'entente régnant entre le Gouvernement laotien et le Protectorat, grâce à laquelle de substantiels résultats ont pu être obtenus dans divers domaines.

POUR LES ENFANTS LAOTIENS

On nous prie de publier le communiqué suivant :

La consultation des enfants laotiens reprendra le 1er Decembre dans son local de l'Hôpital Mixte.

L'œuvre travaillera en étroite collaboration avec le Service de Santé qui surveille la Consultation ; comme par le passé, elle viendra en aide aux enfants pauvres en leur donnant des soins et en leur distribuant, dans la mesure du possible, des vêtements, du savon et du lait.

Elle fonctionnera deux fois par semaines, les Lundi et Vendredi de 8 heures à 9 heures.

A VIENTIANE

LES FÊTES DU THAT-LUANG

La population de Vientiane et des environs a célébré les fêtes du That-Luang avec un extrême empressement. Oubliant les difficultés et restrictions de l'époque chacun a apporté à ces réjouissances une joyeuse ardeur et la plus franche gaieté.

Le protocole traditionnel fut strictement observé. Nous eûmes, comme chaque année, le cortège des notabilités, les jeux populaires, l'exposition de tissus, la procession rituelle, les illuminations... Cependant quelques innovations sont a signaler.

Une séance de théâtre et de chants donnée au clair de lune par nos associations lao sur une estrade dressée en plein air, connut un énorme succès. Ce succès fut tel que le Bouc-animal, roi de l'an 1943 — en fut informe et demande à participer à nos réjouissances. Les "Jeunes lao" se chargèrent de l'y conduire. Ils lui firent un joyeux cortège et, après avoir dûment chanté et dansé autour de lui, ils le hissèrent sur l'estrade où le reçut M. Phoumi, Chaomuong. De là le vénérable Bouc (un gaillard de près de deux metres, dûment encorné et barbu à souhait) prononça devant le micro un discours. Les passages plaisants — parfois même un peu grivois — ternaient avec les passages sérieux, voire même émouvants. Des centaines et des centaines d'auditeurs, venus de tous les points de l'horizon s'écrasaient devant la tribune. Ils hachèrent de leurs applaudissements le long discours de l'orateur et saluèrent de cris frénétiques (Bê, Bê...) sa vigoureuse péroraison.

Non loin de là les "Jeunes" avaient eu la bonne idée de monter un restaurant bien achalandé où eux-mêmes faisaient le service. Cuisine fort soignee. La faim aidant, tout fut devoré avant que les fêtes soient terminées. Benéfice affecté aux œuvres de jeunesse.

En résumé malgré la mutilation du site et la pénible destruction du vieux "sim" la fête du That-Luang de l'an 1943 fut une fête joyeuse et très animee.

Passage à Vientiane

Un avion militaire vient de déposer à Vientiane trois visiteurs de marque.

M. Chauvet, Directeur des Affaires Politiques, passe quelques jours dans notre capitale où il s'informe des questions générales intéressant la vie politique du Laos.

M. Garry, délégué permanent de la Légion de l'Indochine, a pris contact avec la Section de Vientiane. Le 25 Novembre il a donné dans la salle du Cinéma une conférence qui obtint le plus vif succès. Devant tous les Français réunis, il exposa les principes dont doit s'inspirer l'action legionnaire pour être en conformité complète de vues avec les directives du Maréchal. Son brillant exposé fut unanimement applaudi.

M. Ropion, chargé des œuvres de Jeunesse s'est vivement intéressé à nos mouvements de Jeunes et à notre Ecole des Cadres qui vient de s'ouvrir.

Ces trois visiteurs ont bien voulu s'intéresser au mouvement lao auquel ils ont manifesté la plus compréhensive sympathie.

MORT DE Mme KATAY

Nos groupements et de très nombreux Laotiens ont eu la tristesse de conduire à sa demeure dernière Mme Katay, femme de notre ami si connu à Vientiane et dans le Sud-Laos.

Mme Katay faisait partie du groupement des "Femmes lao". Son mari est, comme chacun le sait, président du Cercle lao, président du Comité théâtral lao en même temps qu'un des animateurs les plus ardents et les plus dévoués du mouvement lao.

A tous ces titres le deuil de M. Katay est nôtre.

Nos journaux, notre Imprimerie, nos ecoles et toutes nos associations partagent la douleur de notre ami. Ils lui redisent ici, une dernière fois, la peine profonde qu'ils éprouvent et leur bien affectueuse sympathie.

Par suite d'un navrant concours de circonstances M. Katay apprit le décès de sa femme de la façon la plus brutale. Notre ami rentrait d'une longue mission qui l'avait éloigné de Vientiane pendant plusieurs semaines au moment precis où sa femme expira. C'est au seuil de sa maison qu'il apprit le douloureux evénement que rien ne lui laissait prevoir et auquel il n'était en rien préparé. Il reste seul avec cinq jeunes enfants.

Les Laotiens de Vientiane ont voulu faire à la femme de notre ami des funérailles émouvantes (le mercredi 24 Novembre). Ils y sont pleinement parvenus.

Ils ont voulu aussi que cette cérémonie, bien que simple, fût empreinte d'une dignité et d'une tenue disciplinée dont, hélas, les obsèques laotiennes - exception faite des obsèques très solennelles - sont trop souvent dénuées. Leur but a été atteint. Par l'ordre qui y régna, par le souci de tenue et de correction qu'on put y observer ainsi que par leur ordonnance impeccable, les funérailles de Mme Katay furent un modèle et constitueront, nous l'esperons, un exemple qui sera suivi.

Nous ne pouvons détailler ici les diverses phases de cette cérémonie. Qu'il nous suffise de dire qu'un cortège immense accompagnait la défunte au cimetière - que nos "jeunes lao" avaient tenu à nettoyer à cette occasion -, que toutes les associations lao de Vientiane y participaient et que chacun fit de son mieux et le fit de tout son cœur.

La touchante manifestation de solidarité lao et tous les témoignages de sympathie qui lui sont parvenus à l'occasion de son deuil ne peuvent atténuer le chagrin de notre ami. Nous voulons croire cependant qu'il y trouvera un peu de réconfort dans les jours douloureux qu'il traverse.

Conférence St Vincent de Paul

Nos lecteurs savent combien cette œuvre est intéressante.
Nous sommes heureux de publier à leur intention le communiqué suivant qui leur prouvera que cette association exeree au Laos sa bienfaisante activité.

Depuis l'Assemblée générale de Septembre 1942, la Conférence Saint Vincent de Paul de Vientiane a pu réaliser à Vientiane une partie de ses vastes projets.

Au cours de cet exercice, son budget bien minime a subi d'inquietantes fluctuations, mais grâce à la generosité inlassable de tous, elle a surmonté les obstacles et poursuivi sans relâche son programme d'entr'aide social.

Un Asile a été construit, humble mais solide bâtisse où prennent pension depuis dix mois une bonne dizaine d'infirmes ou de vieillards que la Conference a totalement à sa charge : entretien, nourriture, voire sépulture le cas échéant. Laotiens et Annamites y vivent leurs vieux jours, en toute tranquillité loin de tout souci materiel.

Chaque dimanche matin, une distribution de riz est faite aux pauvres les plus nécessiteux de la ville, ce qui represente pour l'année deux tonnes et demi de riz ! Les vêtements, si chers de nos jours, et que la Conférence peut se procurer, sont toujours les bienvenus. Et à ceux qui sont loin de chez eux aux jours de fête de famille, la Conference octroie quelque douceur vivement appreciée.

Il reste pourtant encore beaucoup à faire : atelier de tissage pour fournir aux pauvres des vêtements à bon compte : atelier de couture, atelier artisanal pour donner aux chômeurs un travail rémunérateur, bureau de placement, aide aux villages environnants que la disette éprouve, etc...etc...

Aussi, c'est avec émotion que nous redisons à tous nos amis, bienfaiteurs, souscripteurs et autres notre sincère merci ! Nous espérons encore en leur générosité, nous ferons encore appel à leur charité, sûrs de n'être jamais rebutés. Et à ceux qui ont accepté de prendre chez eux une boite où ils déposent à chaque repas une poignée du riz familial pour les pauvres, nous souhaitons qu'au jour de la tribulation ils trouvent à leur tour des cœurs aussi compatissants que les leurs qui leur rendent au centuple ce geste de solidarité désintéressé.

Balance financière au 30 Novembre 1943

Dépenses		*Recettes*	
Construction de l'Asile	347$15	Quête	176$34
Entretien et meubles	268.67	Subventions	600.00
Riz distribué	640.90	Tombola	654.00
Dons aux pauvres divers	204.15	Cotisations	362.20
Enterrement d'un pauvre	44.50	Dons	329.72
Confection coffre à riz	40.00	Tronc	5.07
	1.545$37		2.127$33

Recette nette : 2127$33 — 1545$37 = 581$96
— exercice précédent..... 394$68
En caisse au 30-11-43 = ... 976$64

Conférence Saint Vincent de Paul,

SOULIGNAKHAT ET CHANTHAKHAT (*Suite et fin*)

Légende laotienne par *Pierre Nginn*

Deux enfants, chassés par leurs parents pour cause de famine, erraient ça et là en demandant l'aumône. Malgré les traitements subis, ils ne cessèrent de penser à leurs parents avec tendresse. Or un jour, le hasard les fit rois ...

Ils n'oublièrent pas pour cela leur famille et revinrent bien vite au village natal. Ils lui donnèrent de l'or grâce auquel elle vécut dans l'abondance.



Le vieux Roi abdiqua. Dès lors, Soulignakhat continua de régner suivant la justice.

Quant à Chanthakhat, il restait auprès de son père adoptif qui, chaque jour, sentait croître sa tendresse pour lui. Le jeune garçon, de son côté, avait le cœur touché par la bonté qu'il lui témoignait.

Après deux ans de règne, Soulignakhat, pensant toujours à ses parents, demanda à son beau-père l'autorisation de retourner pour six mois au pays de Champa. La princesse Soutsady voulut l'accompagner, mais il ne la laissa pas partir, le voyage étant long et dangereux. Ce fut son frère Chanthakhat qu'il prit pour compagnon de route.

De grands vaisseaux furent armés d'un équipage de mille personnes. L'ordre fut donné aux serviteurs de couper cent bambous dont chacun fut rempli d'or. Ces bambous furent embarqués avec d'autres richesses.

Les deux frères partirent le cœur gros, après avoir fait leurs adieux au vieux Roi, au richard et à Nang Soutsady, qui versaient bien des pleurs.

Ils arrivent au terme de leur voyage, après plusieurs mois de navigation. Le pays est redevenu prospère : les habitants ne souffrent plus de la disette, ils ne se plaignent plus de leur détresse d'autrefois ; les cultivateurs peuvent s'adonner en paix aux travaux de rizières.

bou sec de notre pays ? Les bambous coûtent cher, chez nous.»

— Dans notre village, dit la mère, les bambous ne sont pas rares.

— Il y a, reprirent-ils, des variétés de bambous. Ceux de Champa ne sont pas les mêmes que ceux de Ka-Sy. Les nôtres peuvent porter bonheur à toute personne qui en possède.

Et la vieille leur tourna le dos sans leur rien donner.

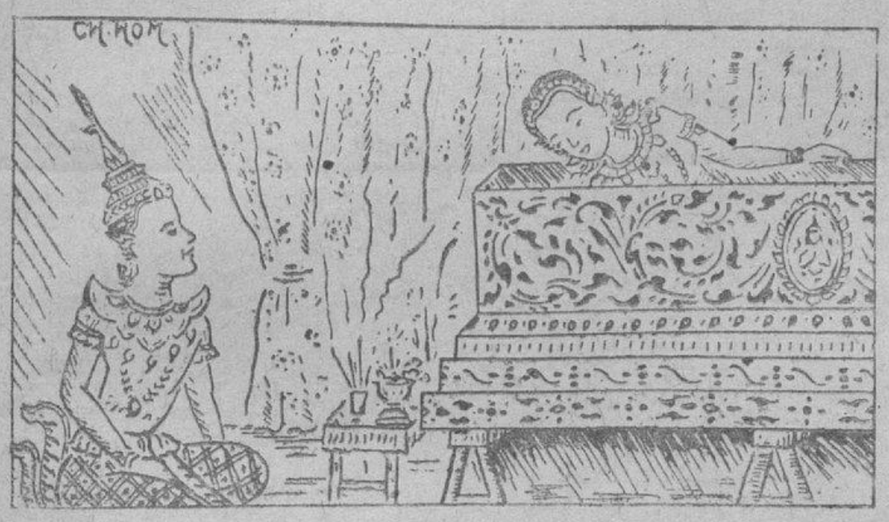
Ils parcouraient le village pour voir leurs autres parents, qui ne leur adressaient aucune parole. Les gens du village leur demandaient pourtant d'où ils étaient partis et ce qu'ils venaient faire dans le pays. Les deux frères leur apprirent qu'ils s'appelaient Soulignakhat et Chanthakhat, fils de Thouk-Khata, et qu'ils furent jadis réduits à la mendicité. Ceux qui leur avaient donné l'aumône les croyaient morts et, en les entendant, ils ne purent retenir leurs larmes. Soulignakhat et Chanthakhat donnèrent des ordres pour le débarquement des bambous qui furent distribués à leurs parents ainsi qu'à toutes les personnes qui, autrefois, étaient charitables envers eux. En leur remettant le bambou, ils dirent à chacun:

«Acceptez ce modeste présent, il pourra vous servir à faire des lanières..»

On leur apporta des chiques, des gâteaux et du gingembre haché. On leur indiqua la date de leur naissance qu'ils demandèrent. Ils se rendirent ensuite à la maison paternelle avec un bambou dont ils firent cadeau à leur père et à leur mère en disant:

«Gardez ce bambou pour en faire des lanières. Au revoir, vieilles gens, et bonne santé.»

Quelques-uns coupèrent leurs bambous et virent qu'ils étaient tous remplis d'or. Quelle agréable surprise! Les deux époux Thouk-Khata, dès qu'ils sont prévenus, se hâtent de couper leur bambou. Jugez combien ils sont



Soulignakhat et Chanthakhat se rendirent à leur village natal. Ils virent leur père et leur mère, qui venaient d'arriver de la rizière. Comme ces derniers ne les reconnaissaient pas, ils leur dirent : « Voulez-vous, bonnes gens, nous donner deux ou trois melons, en échange d'un bam-

contents de trouver la grande quantité d'or qu'il renferme! Ils embrassent alors le bambou en se frappant la poitrine. Sachant que ce sont leurs enfants qui leur ont fait cette surprise, ils s'apprêtent à s'élancer à leur poursuite. Mais, comme l'orage survint, ils durent y renoncer.

Ils songèrent à leurs enfants et, de toute la nuit, ils ne purent fermer les yeux. Le lendemain de bonne heure, ils se mirent en route. Ils arrivèrent au rivage, quand les navires avaient pris le large. Ils montèrent sur une barque et ramèrent en criant de toute leur force. Leurs efforts furent vains ; ils ne pouvaient les rattraper et retournèrent tristement à la maison. Ils firent des "boun" (1) et vécurent alors dans l'abondance avec l'or que leurs fils leur avaient donné.



Au retour, les voyageurs tinrent la mer pendant trois mois. Ils arrivèrent à Ka-Sy, heureux de retrouver les personnes chères dont ils étaient séparés.

Le vieux Roi parvint aux extrêmes limites de la vieillesse. Enfin, le temps, qui ne respecte rien, acheva d'user ses forces; de sorte qu'il mourut un beau matin. On conserva le cadavre dans un magnifique catafalque pendant trois mois, durant lesquels la cour était en fête. Les phoubao et les phousao, réunis au palais, passaient des nuits blanches pour se courtiser, chanter, boire de l'alcool, bouffonner, jouer aux échecs, se livrer à des divertissements de toute sorte.

La cérémonie de la crémation fut faite en grande pompe ; on exécuta un feu de salve pour annoncer le départ funéraire ; le char funèbre était précédé de danseuses, de chanteuses et de l'orchestre, et suivi d'un peuple innombrable. Le cercueil fut transporté au bûcher crématoire. On y mit le feu, puis ce fut la distribution de l'or, de l'argent, de pierres précieuses, des sampôts, des étoffes. On jetait aux indigents des poignées de pièces d'argent, qui étaient accueillies par de longues acclamations en l'honneur du généreux donateur.

Quand le corps fut complètement consumé, on ramassa les os qu'on enterra ; à cet emplacement, on éleva un tombeau.

Des fêtes religieuses furent organisées ; on donna des aumônes aux bonzes ; une centaine d'hommes prirent le froc, à l'occasion du deuil national.

Le jeune successeur, ayant auprès de lui sa bien-aimée, vécut en parfaite harmonie avec ses sujets.

Quant à Chanthakhat peu attire par les honneurs, il demeura près du vieux richard qui l'aimait comme un père.

Un jour, un vaisseau chargé de marchandises, venant de Mithila, était accosté au port de Ka-Sy. Le jeune fils du capitaine du navire, qui s'était promené dans les environs, s'y trouva mordu par un tigre. Le malheureux en mourut, ce qui causa à son père une douloureuse affliction. Chanthakhat, voyant ce dernier, lui demanda pourquoi il était si triste. Et le pauvre capitaine lui raconta le malheur. Le jeune médecin vanta alors son remède efficace. Puis, sur la prière de son interlocuteur, il se rendit au navire où il ressuscita le jeune homme qui, désormais, devint son ami intime ayant exactement le même âge que lui. Le brave capitaine lui en fut reconnaissant, et lui donna en récompense des vêtements, des bagues, des diamants, une quantité incalculable d'or et d'argent.

Le bateau quitta le port pour aller faire le commerce dans les pays lointains. Il arriva à Inthapattha, royaume gouverné par Phommachak. Ce Roi avait une jolie fille. Au moment de sa naissance, on avait fait venir un prophète qui, après avoir fait sur une ardoise, des calculs mystérieux, annonça l'avenir de la princesse. Il prédit qu'à l'âge de 12 ans elle serait mordue par un tigre, et qu'elle en mourrait dès qu'elle atteindrait 16 ans. C'est à cette époque qu'elle se marierait, dit-il, avec un étranger de pauvre origine. Le Roi n'y comprenait rien. Il trouva cela bien extraordinaire.

— « Comment, pensa-t-il, pourrait-elle trouver à se marier, puisqu'elle serait déjà morte? »

La princesse se nommait Thévathi-Songka. On eût dit un miroir, tant elle était belle par les couleurs vives de son teint. Le Souverain, pour tâcher d'éviter le malheur annoncé par le prophète, ne la laissa jamais sortir.

Un jour, une dent de tigre qu'on avait accrochée au mur, tomba sur le pied de la princesse et lui occasionna une plaie qui s'envenima de jour en jour. La fièvre, à laquelle elle était sujette, la rendit bien pâle. Les médecins du pays y employaient tout leur savoir, mais aucun d'eux ne put guérir la malade.

A son arrivée dans ce pays, le capitaine du navire apprit cette fâcheuse nouvelle. Il ne manqua pas de recommander le jeune Chanthakhat, qui avait sauvé la vie à son fils.

Le Roi chargea le capitaine de retourner à Ka-Sy pour offrir des présents au jeune médecin en le priant de venir soigner sa fille. Il promit d'acheter la totalité des marchandises contenues dans le bateau, et de donner à son propriétaire, à titre de récompense, un « sen » (2) d'argent et 5 « mun » (3) d'or.

Le vaisseau repartit pour Ka-Sy. Le vieux capitaine, à son arrivée, s'acquitta fidèlement de la commission du Souverain. Chanthakhat, avec l'autorisation du richard et de son frère, se rendit à Inthapattha sur le navire du père de son ami intime.

Au débarquement, on envoya au-devant de lui une charrette dorée suivie d'un magnifique cortège. Sur son passage se pressait une foule qui l'acclamait. Les phousao le suivirent des yeux avec une tendre admiration.

La fille du Roi était morte, deux mois avant l'arrivée de Chanthakhat, c'est-à-dire à l'âge de 16 ans et 8 jours. Le jeune homme mâcha son écorce et souffla trois fois sur le cadavre. La princesse revint à la vie. Elle tourna ses beaux yeux pleins de lumière d'abord vers le Roi, puis vers la Reine, l'un et l'autre éperdus de bonheur. Les servantes du palais et les habitants groupés autour d'eux exprimaient leur profond étonnement d'un tel prodige. Le Roi, plein d'admiration pour le jeune Chanthakhat, voulut le combler d'honneurs.

— Mon cher enfant, lui dit-il, je vous accorde la main de ma fille et vous lègue mon royaume ».

— Sire, lui répondit-il en se prosternant, soyez sans inquiétude aucune. Continuez de régner ; ma pauvre origine ne mérite pas l'honneur que vous daignez me faire. Il n'est pas convenable qu'un vil animal se baigne dans une eau limpide. Réservons cette eau pour le Rasasi (4) ou le cygne doré. Pour me baigner, je me contenterai d'un bourbier où le porc aime à patauger. Adieu, Sire, car mes parents attendent mon retour. Ayant rendu la vie à la princesse votre fille, je n'ai fait que mon devoir d'esclave, et maintenant, je vous demande la permission de me retirer. »

Le Monarque supplia Chanthakhat en lui disant : « Ne refusez pas ma proposition. Rien ne vous empêcherait d'aller revoir votre pays. Vous êtes comparable à des statues de Bouddha ; les unes sont en terre, en bronze, en cuivre, ou en verre, les autres en bois, en corne, en ivoire, en os. En quoi que ce soit, toutes sont dignes de vénération. Un homme de mérite, qu'il soit mendiant ou esclave, a droit qu'on lui vienne en aide ou qu'on le rachète pour sa mise en liberté. Le trésor royal est riche, cela me permettrait bien de me vouer au soulagement des pauvres.

Chanthakhat, ému par ces paroles, accepta la proposition du Roi. Celui-ci fit célébrer une fête, à l'occasion du mariage de sa fille et de Chanthakhat montant sur le trône. Le peuple entier applaudit à cette proclamation, reconnaissant qu'un homme capable d'accomplir de telles merveilles pouvait bien aspirer au trône.

Le Souverain fit tout préparer pour le mariage qui fut célébré avec une pompe extraordinaire...

Pierre Nginn.

(1) Fêtes.

(2) Un sen vaut 10 mun.
(3) Un mun = 12 kilogrammes.

(4) Animal légendaire ressemblant à l'éléphant.

NOUVELLES DU LAOS

Vientiane

En mission. - M. Katay, délégué permanent à l'Artisanat, vient d'accomplir une enquête en Cochinchine sur les conditions dans lesquelles l'enseignement artisanal est donné dans ce pays. A son retour il séjourna à Paksé et à Thakhek où il étudia la possibilité de créer dans ces villes de petits ateliers-écoles. Il regagna Vientiane le 16 Novembre.

Naissance. - D'une fille de M. Hakimtai, brocanteur à Luangprabang, et de Mme Sao Chansy de Bau Khao Khiep, de passage a Vientiane, le 23 Octobre.

Mariages. - De M. Am, compositeur à l'Imprimerie du Gouvernement, avec Melle Chouan de Inpeng.

Notre ami Pierre Nginn nous a fait part du mariage de trois de ses neveux qui a eu lieu au debut de Novembre :

1°) Mariage à Vientiane de Paul Nginn, Chef de la Division forestiere de Hatsaikhoun (Khong) avec Melle Kong-Keo, fille de M. Thao Khot. La cerémonie s'est deroulée d'après la coutume laotienne le 7 Novembre.

Paul Nginn est egalement neveu de notre ami Ourot Souvannavong.

2°) Le 3 Novembre, mariage à Phnom-Penh d'un autre neveu de notre ami Nginn, M. Nippha Nginn, Magistrat a Siemreap (Cambodge) avec Mlle Kabor. Le jeune Nippha est fils de M. Poy Nginn, Conseiller federal indochinois au Cambodge.

3°) Le 4 Novembre, a eu lieu à Luang-Prabang le mariage de M. Khamphan, Contrôleur des Eaux et Forêts, avec Mlle Somsi, Professeur de l'Enseignement primaire. Le marie est fils de M. Thao Phao, Chaokhoueng de Phongsaly et la mariée, fille de S.E. Phouy, Ministre de l'Education Sociale du Royaume de Luang-Prabang.

Décès. - De la Princesse Tiao Kham Phiou Phetsarath, fille de S.A. le Tiao Maha Oupahat.

De Mme Katay, née One Keo.

De la petite Dao Vieng, 9 ans, fille de M. Oun Kèo Norasing, secrétaire des Résidences à Thakhek et de Nang La de Ban Sithan.

Moisson. - La moisson commence un peu partout. La secheresse persistante durant les derniers mois fait périr un certain nombre de plants de riz. En tout cas, on peut augurer que la recolte ne sera pas deficitaire.

Les pluies tardives des 4 et 5 novembre paraissent avoir fait plus de mal que de bien dans les environs immédiats de Vientiane où la moisson etait déjà commencée.

Hôpital. - M. Somlith, professeur, a été hospitalisé à la suite d'un accident au cours d'un match de foot-ball. (Fracture d'une jambe). Son état n'est pas grave, mais exigera un assez long séjour à l'hôpital.

Pêche. - Les Pa-Beuk dans le Mékong se font rares depuis quelques années et la pêche annuelle n'a plus lieu à Ang. En revanche, les Laotiens connaissent d'autres réjouissances. C'est ainsi que le dimanche 7 novembre, plus de trois cents personnes se sont réunies dans les mares de Nong Samkha (km. 18 de la route de Tha Ngon). Elles y étaient venues depuis la veille pour passer la nuit au milieu du chant et du Khèn. La pêche du lendemain a pleinement réussi.

Une Exposition. - Une exposition d'œuvres artisanales a eu lieu récemment au Cercle lao de Vientiane. Les articles exposés ayant trouvé acquéreurs dès l'ouverture, la plupart des visiteurs déplorent de n'avoir pu les contempler.

Les oeuvres de nos artisans sont vraiment très appréciées à Vientiane.

Au That-Luong. - Les Fêtes du That-Luong ont permis aux Laotiens de la région de contempler la nouvelle route qui donne acces au That. D'une façon generale - pour ne pas dire unanime - on déplore vivement la disparition du "Sim" qui se dressait près de l'entrée du temple. On aurait aime que cette relique de notre histoire locale fût amenagee et non détruite. Ceci par respect du passé aussi bien que par souci d'esthétique.

Luang-Prabang

Essor scolaire. - La rentrée scolaire qui vient d'avoir lieu au Laos a permis de constater que partout le developpement de l'instruction se poursuit à un rythme des plus rapides. Voici les effectifs des ecoles de Luang-Prabang depuis 3 ans :

1941	452	élèves
1942	645	—
1943	807	—

On a rarement vu, dans les annales de l'enseignement, un effectif scolaire qui *double en trois ans.* Luang-Prabang a presque atteint ce record. Que les animateurs du mouvement scolaire dans cette province en soient felicités.

Houeisai

Fêtes de la Garde indochinoise. - Les fêtes de la Garde indochinoise et de sortie du Carême bouddhique se sont deroulees à Houeisai du 13 au 15 octobre.

Le programme comportait pour le 13 octobre, la cérémonie solennelle des couleurs, une prise d'armes, la remise des decorations, la lecture du texte de souvenir et diverses competitions sportives, telles que les courses de 100m, de 200m, un match de volley-ball, un tir d'adresse à l'arbalète, des mouvements d'ensemble exécutés par les enfants de l'école de Ban Houeisai.

Un match de foot-ball a opposé l'équipe des civils a l'equipe de la G.I. à partir de 17h.30. Il s'est terminé par la victoire de cette dernière par 5 buts à 1.

Le 14 octobre dans l'après-midi, se sont deroules les courses de 800m, les epreuves des sauts en hauteur et en longueur, le mât de cocagne, le rallye-chevaux, le tir d'adresse au fusil, le match de ballon militaire entre l'equipe de l'armée et celle de la G.I. Ce dernier match a ete gagne par l'equipe de la G.I. par 3 sur 1.

Enfin, dans la soirée, une representation theâtrale a été donnée au cours de laquelle un groupe d'amateurs laotiens jouerent une pièce intitulee "Le Malade Imaginaire".

Le lendemain, dans l'après-midi, ont eu lieu les courses de pirogues, les joutes nautiques, l'illumination de la pagode, le lancement de radeaux illumines sur le Mekong.

Samneua

Récolte. - La récolte s'annonce bonne dans certaines régions et assez bonne dans beaucoup d'autres ; mais le crachin qui s'est abattu continuellement depuis ces derniers jours sur les épis mûrs a inquiété quelque peu les cultivateurs. Dans les régions environnantes de Samneua la moisson est presque terminée.

Assistance médicale. - Deux dispensaires seront ouverts incessamment : l'un à Houamuong, l'autre à Samneua. Les infirmiers, chargés de ces dispensaires, sont arrivés à Samneua.

Enseignement. - L'école de village annamite à Samneua dont la construction a été commencée vers la deuxième quinzaine de Septembre dernier, sera prête à recevoir des élèves le 1er Décembre prochain.

Travaux de route. - Les travaux de construction de la route Samneua-Ban-Bau se poursuivent activement. On atteindra Muong-Ham (a 17 km. de Samneua) vers la première quinzaine de Decembre prochain.

Phongsaly

Naissance. - De Nang Boua Ngeun, fille de M. Thao Kom secretaire des P.T.T. a Phongsaly.

Stage transitaire. - Notre ami, le Samien Houmpheng, affecte a Muong Khoua, a sejourne du 4 au 12 octobre a Phongsaly pour y suivre le cours de perfectionnement de stage transitaire.

Bonne initiative. - En collaboration avec M. Houmpheng M. Thao Somphou, instituteur a pris l'heureuse initiative d'ouvrir un cours de chant pour la jeunesse de Muong Khoua.

Soirée theâtrale gratuite. - Pour divertir les Phongsaliens, des fonctionnaires laotiens ont organise le 12-10-43 une soirée theâtrale gratuite. Cette soirée a remporté un vif succès.

Le 15 du même mois, les ouvriers de la 1re Compagnie ont également organisé une soirée theâtrale gratuite, fort bien reussie.

Départ. - Hoang-trong-Quân secretaire des P.T.T. un des coureurs de notre equipe de basket-ball, nous a quitté le 14-10-43. Il a été affecté au poste d'Outay en remplacement de M. Thao Khamphanh.

Saravane

Une mesure importante. - Par decision administrative, l'exclusivité des achats et de ramassage des filasses de ramie dans les provinces de Bassac et de Saravane est reservee a la Société Agricole des Bolovens.

Celle-ci sera tenue de ceder la totalité du tonnage acquis a la Sous-Section "Filature et Tissage" du Groupement professionnel de la production industrielle.

Une pareille mesure se justifie par double preoccupation. D'une part, nos producteurs de ramie trouveront desormais un sûr debouche pour écouler leur produit à des prix estimables et d'autre part ils seront assures de vendre a un acheteur sérieux et solvable.

Fête de la Garde Indochinoise. - Cette fête a été organisee sur l'initiative de la Garde Indochinoise. Elle s'est déroulee dans une atmosphère très gaie. Une foule compacte et variée de la population y assistait.

La nuit du 12, eurent lieu la retraite aux flambeaux autour de la ville et une representation theâtrale organisees par des grades et gardes annamites.

La journée du 13, dans la matinée, après le salut aux couleurs devant le casernement de la G.I. et la remise des décorations par le Chef de Province, ce fut le défilé impeccable des detachements de la G.I. Ensuite ce fut la réunion générale autour du monument aux morts au pied duquel le Chef de province deposa une couronne de fleurs. La G.I. a rendu les honneurs. A l'issue de cette réunion, il a été procédé à la lecture de l'historique de la révolte du plateau des Bolovens.

La suite officielle se rendit ensuite au cimetière où elle déposa sur les tombes du Garde principal Siere et d'un garde tués pendant la révolte du plateau des Bolovens.

Au retour de la réunion, on assista à des démonstrations d'athlétisme organisees par des jeunes gardes.

Dans l'après-midi eurent lieu au stade et sur la Sedone, derrière l'hôtel de la Résidence, un match de basket-ball et des jeux populaires : courses de chevaux, de cochons, mât de cocagne, courses aux canards, etc ..

La fête fut clôturée à 18h.15 par le salut aux couleurs et par la distribution des friandises aux enfants des gradés et gardes.

Sport. - Sous la direction de M. Thao Nith, nos sportifs se livrent a un serieux entrainement, en vue du choix de bons élements pour le championnat du Cross-country qui aura lieu prochainement à Vientiane.

Saison sportive 1943-1944. - L'ouverture de la saison sportive 1943-1944 à Saravane fut marquee par une petite reunion des sportifs qui s'est tenue au Cercle lao de Saravane, sous la présidence du Chef de Sport provincial, le docteur Faure.

Nos sportifs, rendus jusqu'ici inactifs par les pluies, se préparent aux prochaines compétitions. La première rencontre interprovinciale en foot-ball aura lieu le 21 novembre a Paksé contre l'Equipe Selectionnee de ce centre.

Une femme khatuée par trois tigres. - Le 5 octobre 1943, vers midi, un groupe de 7 habitants de Ban Dinh-Dak, muong de Saravane, fut surpris par trois gros tigres, pendant qu'ils moissonnaient le riz dans un ray. Devant la ruée des bêtes, chacun se sauva de son côte. Malheureusement la nommée Leng Lê qui n'avait pu rejoindre a temps ses camarades fut déchirée par les tigres et mourut sur place. Les fauves prirent la fuite sans avoir eu le temps d'emporter leur proie.

Incendie. - Un incendie s'est déclaré le 8 octobre 1943, vers 3 heures du soir, au village de Ban Naphay, tasserg de Saravane. Trois maisons furent entierement detruites. L'incendie aurait été provoqué par le foyer d'une cuisine.

Décès - Chane Bapha "Saravath" et célèbre chanteur à Saravane est mort le 30 septembre. Chane Bapha était un des animateurs du Cercle lao de Saravane et sera vivement regretté.

Naissance. M. Thao Xeune, maître de l'internat Kha de Saravane et de Sao Nhounh viennent d'avoir une petite fille.

Savannakhet

Une stèle à Odend'hal. - Une stèle vient d'être erigee a la mémoire du fondateur de la province, l'administrateur Odend'hal. Cette stèle sera inauguree incessamment.

De passage - M. Feuillet, delégue aux sports nautiques, etait de passage dans notre province le 16 octobre dernier. Il a fait dans la salle du Cinéma une conférence très applaudie à laquelle assistait un public extrêmement nombreux.

Actes de piraterie. - Après le pillage des commerçants chinois de Ban Phone-Deua et de Ban Thapho, a eu lieu encore celui de Ban Thone-That (muong de Khanthabouli). Les pirates enlevèrent tous les biens, or, argent et marchandises qui s'élèvent à plusieurs milliers de piastres. Ils blessèrent les personnes qui n'ont pas eu le temps de s'enfuir.

Des mesures administratives ont été prises très énergiquement contre ces actes de piraterie.

Décès - Nous apprenons avec regrets le décès de Thao Kone, ex-tasseng de la ville de Savannakhet, survenu le 21 octobre 1943 en son domicile. Ce notable tres respecté et très estimé de la population, a en outre rendu de grands services à l'Administration pendant de longues années.

Naissance. - de Nang Malaythong Phouaphoumani, fille de M. Thao Phoua secrétaire des Résidences à Savannakhet.

Tournée de propagande. - Sous l'egide de M. Thevenon, Chef Jeunesse, la Jeunesse Lao de Savannakhet a organisé le 16 octopre 1943 a Thakhek une soirée theâtrale dont les recettes sont destinées au developpement du groupe de jeunesse de la province.

La troupe, composée d'une trentaine de personnes, a été transportee a Thakhek, sous la conduite de M. le Chaokhoueng Liêm et fut reçue avec cordialité par le Chef Jeunesse, M. Thao Ngon, Chaomuong et par M. le Chaokhoueng Thao Khamsing qui ont eu la gentillesse de la loger et nourrir gratuitement.

Vers 20 heures, la salle du Cercle laotien fut très animée. La foule se pressait dans la salle pour assister a la representation de la pièce intitulee "Le gendre inattendu", œuvre de redressement du Laos.

Cette soirée a remporté un vif succès. En ce qui concerne les danses des lanternes, Laokasè et les danses aux éventails, on remarqua la souplesse, le charme, la grâce et les qualités bien acquises des exécutants.

La pièce s'est terminée par la chanson Lamtat moderne à trois, Lamtat qui a été jouée dernièrement à Savannakhet par la Troupe du Théâtre Lao de Vientiane lors de son passage dans ce centre à son aller a la Foire de Saigon.

Théâtre. - Au retour de Thakhek où elle avait obtenu un franc succès, la troupe est allée representer la pièce "Le Gendre Inattendu" à Kengkok et à Donghene.

A Kengkok, la Troupe a été reçue avec beaucoup de cordialité par M. Bounthanh, Chaomuong de la circonscription de Champhone, et par tous les fonctionnaires du lieu. Ils se sont donne beaucoup de peine pour nous aménager une belle salle de théâtre en plein air.

Les habitants des villages environnants sont venus assister à notre théâtre, s'intéressant particulièrement au mouvement de la Jeunesse lao.

Les recettes se sont élevées à près de 300$00.

Le jour suivant, la troupe s'est rendue à Donghène où elle a obtenu un nouveau succès.

Imprimerie du Gouvernement Vientiane — 1.400 exemplaires

Le Gérant : P. Nginn.

ÉCOLE DES CADRES

L'École des Cadres de Jeunesse s'est ouverte à Vientiane le 9 Novembre sous la direction de M. Kruong *assisté des moniteurs,* MM. Khamphoui *et* Phung-van-Ngo.

Voici la liste des élèves de cette promotion :

Silolot, Soubane, Lang, Boun Thamaly, Thao Inh, Ky, Tia, Quan, Phung, Soukane, Khamsing, Phout, Bounmy, Thao Ka, Khampheuane, Chao Khamphan et Boun Nhot.

L'École des Cadres est installée à 4 kilomètres de la ville, dans un site agréable et fort bien situé. Elle bénéficie du voisinage du Mékong et d'un emplacement remarquablement ombragé.

Les bâtiments sont rustiques et sommairement meublés, mais ils sont bien adaptés à leur destination. Le défrichement n'est pas encore terminé et beaucoup d'améliorations restent à faire. Tout ceci sera au point quand plusieurs promotions auront apporté leurs efforts à l'œuvre commune et travaillé - toujours dans la joie - à achever et à embellir leur école.

Le stage actuel se poursuit dans de très bonnes conditions. Il prendra fin vers le 10 décembre. Aussitôt après M. Kruong, ses collaborateurs et tous nos moniteurs se rendront à Huê pour associer le Laos au grand rassemblement de Jeunesse qui aura lieu dans cette ville.

ECHOS SPORTIFS

L'Association sportive du Laos nous communique :

L'Association Sportive du Laos précise que durant la saison sportive 1943-44 qui est en cours, les dates de naissance à considerer pour la délivrance des licences sont :

- Senior : né avant le 1er Janvier 1926 (à partir de 18 ans et au dessus) ;

- Junior : né à partir du 1er Janvier 1926 et avant le 1er Janvier 1928 (entre 16 et 18 ans) ;

- Minime : né à partir du 1er Janvier 1928 et avant le 1er Janvier 1936 (entre 13 et 11 ans) :

- Pupille : né à partir du 1er Janvier 1931 (moins de 13 ans).

° ° °

Pour pouvoir participer aux compétitions sportives organisées par l'Association Sportive du Laos ou par les Ligues Sportives provinciales, les écoliers et collégiens doivent être titulaires d'une Licence de la catégorie correspondant à leur âge comme tout autre sportif.

Asporlaos

POUR LES JEUNES FOOTBALLERS

La Ligue Sportive de Vientiane organise un championnat de football pieds-nus pour les catégories junior et minime.

Y participeront une dizaine d'équipes constituées à l'Ecole d'Administration, à la Soscopa, au Groupe Taffarin, à l'Atelier-Ecole, à l'Ecole Chinoise et d'autres écoles privées.

L'essentiel du règlement de ce championnat sera publié prochainement. Les matchs seront joués le Jeudi et aussi le Dimanche en lever de rideau, sur terrain réduit.

° ° °

Dirigeants, moniteurs footballers, nous vous recommandons la lecture attentive du N° 63 de la Revue Sports-Jeunesse Sud. Vous y trouverez de précieux conseils et le règlement d'un concours passionnant et fructueux pour l'entraînement des footballers.

CHAMPIONNATS A SAVANNAKHET.

CROSS-COUNTRY

37 athlètes sélectionnés parmi 7 sociétés sportives provinciales ont disputé le jeudi 12 novembre à 16h30, sur un parcours de 4 kilomètres, entre la route coloniale 9 et Banthat, le championnat provincial de Cross-Country.

Quelques abandons furent enregistrés notamment celui de l'espoir Thao-May (U.S, Police).

Les coureurs arrivèrent à peu d'intervalle, la place de premier fut disputé au sprint entre Nguyên-Hoa (Cercle militaire de Savannakhet) et Luong-van-Mui (Union Sportive G.I.).

Nguyên-Hoa passa le poteau d'arrivee dans un effort magnifique.

Le classement individuel des dix premiers s'établit comme suit:

1°	Nguyên-Hoa	(C.M.S)
2°	Luong-van-Mui	(G.I.)
3°	Nguyên-Tri	(D.H.S.)
4°	Nguyên-Meo	(C.M.S.)
5°	Nguyên-Khuyen	(C.M.S.)
6°	Lê-Gia-Hang	(C.M.S.)
7°	Ninh-van-Tac	(G.I.)
8°	Cao-Rac	(C.M.S.)
9°	Nguyên-Lang	(C.M.S.)
10°	Nguyên-Sau	(C.M.S.)

Au classement par équipe le C.M.S. est premier avec 8 points.

FOOT-BALL

La Sélection A de la Ligue provinciale a rencontré le Dimanche 14 novembre 1943 une sélection de l'Armée.

Après une magnifique première mi-temps le score était le suivant:

Sélection A Ligue mène Armée par 2 à 0.

Les militaires se découragèrent dans la deuxième mi-temps à l'issue de laquelle le score fut:

Sélection A bat C.M.S. par 6 à 0

ENTR'AIDE SCOLAIRE

Cette œuvre s'accomplit une tâche utile entre toutes. Elle assiste les écoliers bien doués et pauvres.

Un enfant est-il vraiment intelligent et travailleur? L'entr'aide scolaire s'occupe spécialement de lui. S'il est dénue de ressources elle l'adopte comme pupille.

Une telle œuvre est en droit de demander aide et assistance à tous. C'est ce qu'elle fait. Elle s'adresse à tous ceux qui sont en mesure de donner.

Parmi les dons faits à l'entr'aide scolaire on nous signalait récemment les suivants ;

Un très modeste fonctionnaire français, jeune débutant, a offert 100 piastres.

Un prêtre récemment démobilisé a offert 20 piastres sur un "rappel" qu'il venait de toucher.

On nous signale aujourd'hui d'autres exemples dignes d'être cités :

Un jeune Samien d'une province du sud (solde mensuelle 28$) a économisé pendant plusieurs mois pour pouvoir faire à l'Entr'aide une offrande de 20 piastres.

Un menuisier annamite de Luangprabang (M. Pham Khac Duong) a remis un don de 50 piastres.

Devant de tels exemples on ne peut que s'incliner...

Les dons recueillis pour l'Entr'aide scolaire varient beaucoup d'une province à l'autre. En tête arrive la province de Luang-Prabang qui vient de rassembler une somme de 1500 piastres recueillie surtout dans les milieux les plus modestes.

Le Commissaire du Gouvernement, M. Morizon, avait tenu à se ranger parmi les premiers animateurs de ce mouvement généreux. Ses collaborateurs-et notamment M. Thao Bong, le Chaokhouèng, le Tong-Truong et le Chef de la Congrégation chinoise et les instituteurs - ont payé eux-mêmes de leur personne et donné l'exemple. Ils peuvent être fiers du résultat obtenu et de l'exemple donné.

Nom patronymique

Plusieurs lecteurs nous ont écrit pour nous demander quelques renseignements sur l'institution du nom de famille lao.

Pour répondre aux questions qui nous sont posées, nous nous contentons de donner les precisions ou suggestions suivantes :

1° - En ce qui concerne les enfants issus des mêmes parents, si le seul ascendant paternel du plus haut degré est mort avant le recensement prescrit à l'article 7 de l'arrête du 28 juillet 1943, nous pensons qu'ils pourront adopter comme nom de famille celui du dernier ascendant.

2° - Les enfants de même mère mais de pères différents prendront le nom de leur propre père.

3° - Ceux de même père et de mères différentes porteront également le nom du pere.

4° - La femme mariée prend le nom patronymique du mari.

5° - Au cas où la femme mariée conserve le nom de famille d'origine, il est logique que ses enfants conservent également ce même nom.

UNE HUILERIE AU LAOS

L'administration a, à maintes reprises, attiré l'attention des habitants du Laos sur la necessité de produire certaines denrees indispensables à la vie du pays et dont les événements actuels ne permettent plus d'assurer le ravitaillement normal. Ces injonctions ont été particulièrement impératives dans deux domaines différents, celui des corps gras et celui des textiles. Dans le domaine des textiles, nous savons qu'un sérieux effort est en cours. Le Laos plante du coton plus qu'il n'en a jamais planté et on nous signale que dans plusieurs provinces ce développement s'amplifie fort heureusement. C'est là un progrès des plus utiles et nos journaux manqueraient à leur devoir s'ils cessaient de répéter après l'Administration : "*plantez du coton*".

Dans le domaine des corps gras, une très heureuse initiative vient d'être prise à Luangprabang : la création d'une huilerie. C'est la première fois qu'au Laos un essai d'assez grande envergure est fait dans ce domaine.

La nouvelle huilerie de Luangprabang cherche à préparer une huile d'œillette extraite de la graine de pavot.

Les premiers résultats ont été si encourageants qu'il est permis d'esperer que dans quelques mois la ville de Luangprabang trouvera là son approvisionnement en huile de table.

Ces résultats sont dus aux belles recherches faites à la station experimentale du col de Taloun par M. Doré. La nouvelle huilerie sera équipée pour l'extraction des huiles vegetales industrielles extraites des graines d'abrasin, de coton et de sésame. Elle permettra de traiter sur place la récolte de la circonscription.

POUR LES SINISTRÉS D'HAIPHONG

Chacun sait qu'Haiphong a beaucoup souffert des récents bombardements.

Pour venir en aide aux sinistrés de cette ville les Sportifs et les Jeunes d'Indochine organiseront prochainement une «Journée». Cette manifestation a pour but d'affirmer la solidarité de tous les pays de la Fédération indochinoise au moment où une de nos villes est durement touchée ainsi que de soulager la détresse de malheureux aujourd'hui sans abri. Le Laos aura à cœur de s'associer à ce beau geste.

BIBLIOPHILES

La doctrine du Maréchal est, chacun le sait, répartie dans de nombreux allocutions et discours qui ont déja été edités à plusieurs reprises.

Nous apprenons aujourd'hui avec plaisir qu'une nouvelle édition de luxe des Paroles du Maréchal vient de paraitre. Adressez-vous à la Librairie TAUPIN à Hanoi.

Prix de vente : 10 piastres

Envoi par poste recommandé : 10$90.

Envoi contre remboursement : 11$30.

MOUVEMENT DU PERSONNEL

M. l'Inspecteur Gey est actuellement en traitement à Saigon. Nous apprenons avec plaisir que son état de santé s'est beaucoup amélioré. Cependant, atteint par la limite d'âge, il quitterait prochainement le service actif.

Nous voulons encore espérer que M. Gey, qui nous a donné tant de preuves de l'intérêt qu'il porte au Laos et qui a si bien réussi dans ce pays pourra prolonger encore quelque temps son séjour parmi nous.

S'il devait nous quitter prochainement, son remplaçant à Pakse serait, croyons-nous, M. Bonamy.

M. Lagrolet, nommé Résident-adjoint a Pakse, vient de quitter Saravane. Il a été remplacé dans cette province par M. Théveniaut précédemment en service au Gouvernement Général.

M. Bruneton, nommé Résident-adjoint à Savannakhet, vient de rejoindre son nouveau poste.

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour l'emploi de secrétaire de la Trésorerie de l'Indochine sera ouvert à Vientiane, dans les Bureaux de la Trésorerie les 20 et 21 Janvier 1944.

Le nombre de places mises au concours est fixé à Cinq, les deux cinquièmes etant reserves aux candidats militaires, aux O.S, aux O.N.S. et au personnel d'encadrement ou d'accompagnement de ces deux catégories d'Indochinois.

Les candidats désireux de prendre part à ce concours devront faire parvenir leur dossier à *M. le Tresorier-Payeur du Laos à Vientiane avant le 30 décembre 1943.*

Pour tous autres renseignements, s'adresser a la Trésorerie du Laos ou aux bureaux des Residences.

A l'Ecole d'Administration laotienne

Dix élèves sont sortis en juillet dernier de l'école d'Administration laotienne.

Voici les affectations qui leur ont été données :

Thamma : Muong-Pek (Tranninh)

Tiao Soulivong: Ministère Luang-Prabang.

Thao Souvath: Khamkeut (Cammon)

Thao Phao ; A la disposition du gouvernement royal

Thao Boun-Sou : Vientiane (Bureau du Khoueng)

Thao Boun-Thieng : A la disposition du Gouvernement royal

Thao Sai ; Hinboun (Cammon)

Thao Nhot : Tahoi (Saravane)

Thao Khamphone : Wapikhamthong (Saravane)

Toulia en instance de nomination.

° ° °

L'effectif de notre École d'Administration est, cette année, de 28 élèves dont 13 en première année et 15 en deuxième année.

A tous égards la nouvelle année scolaire a bien commencé.

NOUVELLES DU LAOS *(Suite)*

CHRONIQUE DU TRANNINH

Paksé

Au cercle lao. - A l'occasion du passage de M. Katay, Président du Cercle lao de Vientiane, la Laotienne Artistique et Sportive de Paksé a organisé un banquet amical des plus cordiaux.

Mutation. - M. Thao Thong-Kham, Phouxouei précédemment à Fiafay, est muté à Paksé.

Foot-ball. - Un match d'entraînement de foot-ball s'est déroulé à Paksé, le dimanche 24 octobre, entre les équipiers annamites et laotiens. Par suite du manque d'entraînement et de bons éléments, les équipiers laotiens furent battus par 6 buts à 0.

Au Cercle Français. - Un thé d'honneur a été offert à l'occasion du départ de MM. les Lieutenants Félix et François.

Réunion des plus gaies qui réunit toute la colonie européenne de Paksé. M. Lagrange adressa aux partants les meilleurs vœux ainsi que leurs amis de Paksé.

Fête de la sortie du Carême bouddhique. - La fête de la sortie du Carême bouddhique a eu lieu cette année à Paksé. comme partout ailleurs, les 14 et 15 octobre 1943.

La nuit du 14, eurent lieu le lancement d'un "Heua Fay Khok et Heua Fay Nam" et une procession de cierges à laquelle participèrent quelques personnalités françaises, les fonctionnaires laotiens et toute la population de la ville. Cette procession se déroula dans une atmosphère joyeuse et amicale.

Sur le pont de la Sédone, une foule très nombreuse assista au lancement des "Heua Fay", radeaux illuminés.

Courses de pirogues. - Le 17 octobre, eurent lieu à Donekho des courses de pirogues, auxquelles participèrent plusieurs villages voisins.

Un concours de danses comiques clôtura la journée.

Fête de la Garde indochinoise. - Cette fête eut lieu le 12 octobre 1943 à la Brigade de Paksé. Entre autres manifestations aussi réussies les unes que les autres, citons un grand concours de lanternes auquel participaient les élèves du Groupe scolaire, une retraite aux flambeaux à travers la ville.

Un théâtre en plein air dans le camp des mariés clôtura cette belle journée.

Deux intéressantes causeries. - Nous avons sous les yeux le texte des causeries faites au Cercle lao de Paksé par MM. Pham-ba-Công et Xay. La place nous manque pour publier ces allocutions mais nous les avons lues et fait lire à nos camarades et chacun les a fort appréciées. Compliments à nos deux jeunes animateurs qui ont si bien compris l'esprit de Phanthiêt et qui en ont si heureusement dépeint la vie.

Foot-Ball. - Le 10 du même mois se déroulait un match amical de foot-ball entre les équipiers de Muong May et Fangdèng. Muong May a marqué 3 buts à 0. Une foule nombreuse a assisté à ce match et a beaucoup applaudi les équipiers victorieux. Après le match un appéritif et un dîner furent offerts par les équipiers MuongMay qui les ont invités.

Naissance. - Au début du mois de Novembre, est né un garçon de M. Quinim secrétaire des Résidences à Paksé.



Enseignement Mèo. - Tout récemment, le Tassèng mèo de Phakleung (Muongkhoune) a demandé, de sa propre initiative, à ouvrir un cours de laotien dans son village, Ban Pahine. Ce cours sera donné par un Mèo, ancien élève du Groupe Scolaire de Xiengkhouang.

Fête de la Garde indochinoise. - Comme partout ailleurs au Laos, Xiengkhouang a célébré, le 13 octobre courant, la fête de la Garde indochinoise.

Le Résident a profité de cette occasion solennelle pour remettre la gratification accordée par l'Administration à chacun des gradés et gardes indochinois qui ont réussi à arrêter dernièrement 5 travailleurs spéciaux évadés. Il a également remis un fanion à la G.I. du Tranninh.

Surra. - Une épidémie de surra sévit actuellement dans le Tassèng de Hatam (Muongkhoune).

Mouvement du personnel. - M. Arnould, Administrateur-Adjoint affecté à Xiengkhouang, a rejoint son poste le 15 octobre.

M. Thao Bounphèng, Oupahat, affecté à Xiengkhouang, y est arrivé à la même date.

Le secrétaire Champadèng a quitté Xiengkhouang pour se rendre à Vientiane.

Nos Mines. - M. le Chef de province a quitté Xiengkhouang le 24 Octobre 1943, pour une tournée aux Mines de Pa-Hia et dans les régions voisines. Ces mines doivent être mises en exploitations, cette année même, avec l'arrivée de 400 coolies attendus incessamment du Tonkin et d'un personnel européen nombreux.

M. Salomon se rend donc sur les lieux pour visiter pour la première fois depuis son arrivée au Tranninh, ces mines de cuivre de Pa-Hia et étudier notamment le concours que l'Administration provinciale devra apporter au Service Géologique pour la mise sur pied des travaux d'exploitation, à savoir, entre autres, le transport par coolies, pirogues et chevaux, des 10 tonnes de riz mensuels venant de Saigon, et le ravitaillement du personnel des mines de Pa-Hia en viande fraîche (3000 Kgrs. par mois).

Les minerais qui seront extraits de ces gisements cuprifères de Pa Hia, signalés comme les plus riches de l'Extrême-Orient, apporteront certainement des ressources considérables à la Fédération indochinoise.

Récolte de riz. - Les rizieulteurs du Muongkhoune et des environs immédiats de Xiengkhouang ont commencé à récolter depuis la 2e quinzaine d'octobre. Mais le riz ne fait pas encore son apparition au marché de Xiengkhouang, malgré différents avertissements de l'autorité administrative. La vente de cette denrée alimentaire de première nécessité se fait toujours à domicile au prix très anormal de 0$50 à 0$60 le kilo.

La raison est due à ce que les stockeurs et spéculateurs ne se décident pas à désarmer. Le prix officiel du riz ayant été porté, en avril dernier, de 18 cents à 32 cents le kilo les trafiquants du riz ont cru qu'il leur suffirait d'en restreindre l'offre à outrance pour que les prix ne cessent d'augmenter. Et, de fait, le riz est arrivé à se vendre jusqu'à une piastre le kilo au marché noir.

Mais, avec la nouvelle récolte, qui s'annonce fort belle, l'Administration a décidé de ramener les prix aux taux du début de l'année, aucune raison valable provenant soit des frais de production, soit de l'élévation du coût de la vie pour le producteur, n'étant survenue. Par ailleurs, toute sortie de riz de la province étant sévèrement contrôlée et toute vente hors des marchés officiels étant interdite, force sera aux détenteurs du riz de le livrer aux prix de 18 cents le kilo fixé par l'Administration.

Toutefois, toute mauvaise volonté de leur part entrainerait inévitablement la réquisition, à laquelle l'Administration espère bien ne pas avoir à recourir.

Main d'œuvre annamite. - La pénurie du riz de ces derniers mois a provoqué le départ de certains Annamites pour l'Annam. Aussi, à Xiengkhouang surtout, trouve-t-on très difficilement à embaucher de la main d'œuvre annamite même pour des travaux de jardinage. Certain fonctionnaire européen de Xiengkhouang ne se plaignait-il pas de n'avoir pas pu trouver un seul coolie annamite pour son jardin de légumes ?

De sorte que, pour permettre au Service Géologique de Xiengkhouang d'effectuer quelques travaux de construction, l'Administration a dû recourir à la réquisition de travailleurs annamites résidant à Xiengkhouang.

Séances d'éducation physique des fonctionnaires indochinois. - Dirigées par M. Bui-xuan-Quang, diplômé de l'ESEPIC, les seances d'éducation physique données aux fonctionnaires indochinois du centre de Xiengkhouang ont repris le Samedi 23 octobre 1943.

Après la cérémonie du salut aux couleurs présidée par M. le Résident Salomon et le Chef des Sports M. le Docteur Fabre, M. Bui-xuan-Quang a donné ses leçons qui ont été suivies avec beaucoup d'entrain par les fonctionnaires de tous les âges.

Match amical de foot-ball association. - Sous l'impulsion du très sportif et sympathique Médecin Indochinois Kham Ko, un match amical de foot-ball a eu lieu dimanche 24 octobre 1943 au Camp de Nado entre l'équipe sélectionnée annamite-laotienne et l'équipe chinoise. Le match au cours duquel Laotiens, Annamites et Chinois se rivalisent d'adresse, d'agilité et d'intelligence dans une atmosphère de franche cordialité et se terminant par un score de 0 à 0, est seulement le prélude d'autres matchs qui vont suivre au cours de cette saison sèche.

Certains s'avisent même à pronostiquer que si nos amateurs du ballon rond persévèrent dans leurs efforts actuels, l'Equipe de Xiengkhouang ne fera certainement pas figure de parent pauvre au Championnat du Laos l'année prochaine.

Vaccination c/ le choléra et la dyphtérie des volailles - Le choléra et la dyphtérie ont fait, chaque année, des ravages parfois terribles aux volailles de la province. Les éleveurs avisés ont essayé presque tous les remèdes : désinfection des locaux, isolement des malades, ingestion d'ail cru, de piments pilés, de gingembres, etc.. Mais rien n'a pu empêcher le mal de décimer des milliers de ces oiseaux, notamment ces belles poulardes dites de race «Mèo» particulièrement sensibles aux germes microbiens.

Ce qui a incité le Service Vétérinaire à essayer dernièrement la vaccination contre le choléra et la dyphtérie des volailles du centre de Xieng-Khouang. On ignore encore le résultat de cet essai qui a été fait sur 400 sujets.

En tout état de cause, comme pour l'homme, mieux vaut prévenir que guérir, il serait préférable que le Service Vétérinaire entreprenne une certaine propagande auprès des habitants pour que l'élevage avicole soit fait avec plus de soins. Il conviendrait, par exemple, que nos aviculteurs observent pour le moins, ces élémentaires mesures d'hygiène indiquées par un éleveur expérimenté de Cochinchine : M. Van Den Bom, lesquelles consistent à donner aux volailles des locaux aérés, propres et désinfectés de temps à autre au lait de chaux et à proscrire formellement cette méthode de donner la nourriture à même le sol.



Fermeture du marché de Lat-Houang - Situé à 21 km. de Xieng-Khouang (Chef-lieu) Lat-Houang était un endroit où se tenait un marché régional tous les 5 jours.

Mais loin de tout contrôle effectif de l'autorité administrative, il était un lieu où certains Laotiens et Annamites (surtout ceux du village de Dongdan) se livraient à un trafic illicite. Ainsi, sans parler des autres denrées alimentaires dont les prix montaient également, le riz y était vendu à 100$00 le quintal alors qu'au début de l'année, avant les impérieuses demandes des Mèos dont la récolte de maïs est déficitaire cette année, il ne se vendait qu'à 16$00.

Aussi l'Administration a cru devoir prononcer la fermeture de ce marché qui était pour une part importante dans la hausse constante du coût de la vie de la province.

Cette heureuse mesure a fait son effet. Elle a freiné immédiatement la hausse des prix des denrées. Elle a, en outre, annihilé l'action malfaisante de quelques éléments indésirables qui tiraient de substantielles ressources soit des trafics illicites, soit des tripots de jeux où venaient fréquemment s'échouer beaucoup de nos crédules campagnards.



Colonisation annamite. - Certains Annamites qui sont venus s'installer au Tranninh préfèrent se consacrer au commerce, notamment celui de l'opium, qui demande si peu d'efforts pour des gains intéressants. Ils dedaignent l'agriculture qu'ils considèrent comme reservée à ceux qui n'ont pas encore les moyens de se lancer dans le commerce.

Mais depuis peu, devant la rareté des marchandises, les difficultés de transport, la chasse de la police au marché noir et à la spéculation et l'interdiction aux commerçants de se rendre dans les villages Mèo, ces esprits mercantiles semblent être désarmés et se décident à se tourner vers l'agriculture et l'élevage.

Déjà 5 Annamites ont déposé leur demande de concession de terrains situés sur différents points de la province.

Ces demandes ont été bien accueillies par l'autorité administrative qui a, à maintes reprises, exprimé publiquement son désir d'engager les Annamites dans cette voie en utilisant, sur ce vaste plateau du Tranninh, les terrains susceptibles d'être aliénés au profit des colonies annamites.

Espérons que l'exemple de ces cinq pionniers sera suivi par d'autres Annamites qui apporteront ainsi leur concours au développement économique du plateau du Tranninh.

Répartition de sel. - La dernière impraticabilité de la Route Coloniale N° 7, seule voie d'accès de la côte au Tranninh, a immobilisé pendant deux mois à Cuarao les 7 tonnes de sel destinées à la province. Cette situation n'a pas échappé à la perspicacité des spéculateurs qui ont vendu jusqu'à 2$00 le kilo de sel marin (provenant de Vinh) et 1$00 le kilo de sel gemme (provenant de Paksane).

La récente arrivée de ce sel tant attendu a causé une réelle satisfaction à la population à qui il est vendu à 0$55 le kilo.

Depuis une semaine, c'est un réel engouement, et ce n'est pas un spectacle coutumier au Tranninh, que de voir le dépositaire ayant toutes les peines du monde pour satisfaire aux pressantes demandes des consommateurs.